

La colère des déçus du macronisme

PAR ELLEN SALVI
ARTICLE PUBLIÉ LE LUNDI 29 MARS 2021



© DR

Depuis 2017, une trentaine de députés ont quitté les rangs de LREM. À un an de la présidentielle, ils expliquent pourquoi ils s'étaient engagés derrière Emmanuel Macron, et pourquoi ils ne sont pas près de le refaire.

En 2017, ils étaient là. Derrière Emmanuel Macron et à ses côtés sur les affiches de campagne bleu ciel des élections législatives. La plupart d'entre eux entraient à l'Assemblée nationale pour la première fois. Certains avaient déjà eu des responsabilités ou des mandats au Parti socialiste (PS), d'autres se lançaient tout juste en politique. Tous avaient choisi de rejoindre La République en marche (LREM), convaincus par le projet et les promesses de son candidat devenu chef de l'État. Tous ont déchanté.

Parfois très vite, parfois plus tard, ils ont quitté les rangs de la majorité et du parti présidentiel, pour rejoindre d'autres groupes parlementaires, siéger parmi les non inscrits, ou monter leur propre mouvement. Depuis 2017, ils sont une trentaine à avoir fait ce choix. Tant et si bien que LREM a perdu sa majorité absolue au Palais-Bourbon. À un an de la présidentielle de 2022, aucun d'entre eux n'a encore arrêté son choix, mais la plupart s'accordent à dire qu'il ne portera plus jamais sur Emmanuel Macron.

Pour comprendre les raisons qui ont poussé ces soutiens de la première heure à passer dans l'opposition, Mediapart leur a posé deux questions :

- Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?
- Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

De désillusions en écœurements, leurs réponses en disent long sur la façon dont Emmanuel Macron a exercé son pouvoir au cours des quatre dernières années, entre verticalité, mensonges et renoncements. Elles témoignent à elles seules de l'érosion d'un édifice politique brinquebalant, dont beaucoup ont fini par comprendre qu'il n'était rien d'autre qu'une succursale **de la droite la plus conservatrice.**

- **Frédérique Dumas, députée Libertés et territoires des Hauts-de-Seine**



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

Parce que j'ai cru qu'il incarnerait mon idéal. Je l'ai écrit en 2016 : « *Parce qu'il a le courage d'être lui-même, d'être libre et de nous inviter à l'être, de mettre fin à la soumission systématique à la majorité politique à laquelle on appartient, quoi qu'elle dise, quoi qu'elle fasse, mettre fins aux arrangements électoraux qui se font au détriment de la cohérence et de la confiance. Emmanuel Macron a la force et la détermination de nous rassembler dans toutes nos différences pour accompagner la transformation profonde de notre monde et la détermination de ne laisser personne sur le côté de la route. Il redonne une espérance à chacun d'entre nous en proposant de nous faire confiance. Emmanuel Macron fait appel au meilleur de nous-même d'où que l'on vienne, qui que l'on soit* »

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

Parce que je vis ce mandat comme une trahison profonde de tout ce à quoi je crois. Trahison de ce que contenait la promesse du « *en même temps* », qui n'a finalement pas d'autre but que de brouiller les lignes et de banaliser l'inacceptable.

Parce qu'Emmanuel Macron est un puissant logiciel, capable d'analyser des milliers de données en quelques heures mais que tel un algorithme qui serait dépourvu de modération humaine, il rejette tout ce qui se nourrit de la singularité, de l'expérience et de ce qui s'éprouve. Un logiciel totalement inadapté aux temps de crise.

Parce qu'en décidant de « *passer par un trou de souris* », il a préféré faire passer les épidémiologistes pour des incompetents et nous a menti. Parce qu'après avoir qualifié la culture d'activité « *non essentielle* », il refuse de discerner les conséquences de la déprogrammation à l'hôpital de ce qui est qualifié de « *non vital* ».

Parce que face à l'évidence, face au mur, **il l'a dit**, il ne fera aucun « *mea culpa* ».

Parce qu'il est prêt à toutes les manipulations pour justifier l'injustifiable. Parce qu'il n'a de cesse d'utiliser la technique du « *nudge* », la manipulation de nos propres biais cognitifs, pour tenter de nous asservir à sa volonté au lieu de faire appel au meilleur de nous-même.

Parce qu'en Afrique, chère à mon cœur, et ailleurs, il soutient l'insoutenable.

Parce qu'il remet systématiquement en cause **nos libertés** sans pour autant proposer des mesures efficaces en termes de sécurité et de protection pour les Françaises et les Français.

Parce qu'avec Alexis Kohler, le secrétaire général de l'Élysée qui décide de tout et ne rend compte de rien, ils ont définitivement confisqué tous les pouvoirs et détruit tous les contre-pouvoirs. Parce qu'ils symbolisent l'absence totale d'exemplarité au plus haut niveau de l'État. Parce qu'ils vivent dans les décors d'une pièce de théâtre qu'ils mettent seuls en scène et que la réalité du monde au quotidien ne leur parvient que par bribes, lorsqu'il est trop tard.

Parce qu'Emmanuel Macron, c'est à la fois le capitaine du *Titanic* et l'agent Smith dans *Matrix*.

• **Hubert Julien-Lafferrière, député non inscrit du Rhône**



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

J'ai voté Emmanuel Macron en 2017 parce que j'ai cru aux objectifs affichés de renouvellement de notre démocratie, de transition écologique, de réduction des inégalités sociales, territoriales et de destin. Le quinquennat précédent avait réduit en miettes le Parti socialiste et c'était le programme d'En Marche! dont je me sentais le plus proche à l'époque.

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

Exactement pour les mêmes raisons qui m'ont fait voter pour lui en 2017 ! Je n'ai pas changé dans mes convictions, je continue à me battre pour ce sur quoi je me suis battu en 2017. C'est le gouvernement et la majorité qui se sont éloignés de la promesse initiale et ont glissé à droite. Comme le disait Churchill : « *Certains changent de convictions pour l'amour de leur parti, moi je change de parti pour l'amour de mes convictions.* »

Sur le renouvellement de notre démocratie, nous ne nous sommes pas éloignés des excès de la V^e République et du présidentielisme, bien au contraire. Le pouvoir n'a probablement jamais été aussi vertical et nous voyons bien que ce mandat a encore contribué à l'affaiblissement du Parlement. Je ne suis pas parti tout à fait par hasard d'ailleurs, juste après l'utilisation **du 49-3** sur la réforme des retraites.

Sur la transition écologique, le **départ de Nicolas Hulot** devrait suffire comme symbole des graves renoncements en la matière. Et le prolongement de l'utilisation du glyphosate, ainsi que la ré-autorisation **des néonicotinoïdes** sont une marche arrière désastreuse pour la biodiversité. Sur la question de la réduction des inégalités sociales, territoriales et de destin, le compte n'y est pas non plus. Nous attendons toujours l'acte « social » de l'exécutif et je pense que mes collègues qui sont restés dans la majorité l'attendront longtemps.

Si Emmanuel Macron et le gouvernement souhaitent mener une politique de droite, et en réalité plutôt conservatrice, qu'ils l'assument et le fassent mais je ne peux pas me reconnaître dans ces orientations. Au-delà de ce marqueur, force est de constater que cette majorité n'a pas la capacité de « changer de logiciel » pour pouvoir s'adapter aux enjeux qui sont devant nous.

Nous le voyons aujourd'hui cruellement sur les questions sanitaires et nous le verrons malheureusement probablement demain sur les questions climatiques et écologiques, nous avons la nécessité vitale de nous réinventer pour être a# même de construire un monde plus résilient et également moins inégalitaire. Ceci passe par une refonte importante de nos sociétés et, notamment, par la sortie d'un certain nombre de dogmes économiques. Je ne crois pas que le président de la République et la majorité actuelle puissent être à la hauteur de cette mutation qui nous permettrait de regarder à nouveau l'avenir avec espoir.

• **Jennifer De Temmerman, députée Libertés et territoires du Nord**



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

En 2017, Emmanuel Macron proposait un projet audacieux, celui de renouveler les pratiques et la classe politiques, celui de dépasser les clivages et d'entendre toutes les bonnes idées, quelle que soit leur origine, dans le seul intérêt commun. Il mettait en avant l'équilibre entre les trois piliers du développement durable: économie, écologie et social. Du moins, est-ce ce que j'ai lu dans le programme.

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

Aujourd'hui, je ne peux que constater qu'il ne s'agissait que d'une formidable opération de communication, dont de nombreux Français ont été victimes. Il n'y a pas d'équilibre dans la pratique du président. L'économie est la seule favorisée. Les mesures sociales et écologiques proposées sont cosmétiques et **l'examen de la loi Convention citoyenne pour le climat** une formidable mascarade. Dans les pratiques, la majorité n'écoute pas les autres, même lorsque les idées sont bonnes. On assiste parfois à un « pillage ». Combien de propositions de loi rejetées en séance, puis reprises en douce par des députés LREM ?

Au sein de LREM, ce que j'ai vécu, ce sont des menaces, de la culpabilisation, des rappels à l'ordre... de l'infantilisation. Ce dont avait besoin Emmanuel Macron, c'est de chair à canon pour la pseudo-guerre à laquelle il semble sans cesse aspirer. Combien de fois utilise-t-il le champ lexical de la guerre ? Il a l'air de

se délecter avec la gestion de la crise, et son conseil de défense... En 2022, au premier tour, je ne voterai pas Macron. Au second, hélas, j'espère avoir le choix. J'appelle de mes vœux l'émergence d'un candidat ou d'une candidate qui nous permettra de renouer avec un vrai choix démocratique.

« **Une dérive non humaniste et autoritaire** »

Delphine Bagarry, députée non inscrite des Alpes-de-Haute-Provence



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

J'ai voté sur la promesse d'un renouvellement démocratique des visages (élus) et des pratiques (association des citoyens aux décisions politiques, prise en compte des avis des Parlements). Emmanuel Macron avait été ministre de François Hollande, pour moi, c'était une forme de caution « de gauche ». Il promettait de mener une politique humaniste et sociale, sans brider un système économique libéral de fait. Il se présentait comme le futur président du « *en même temps* », mettant les enjeux sociaux et sociétaux en avant, avec une grande attention au défi climatique et environnemental, défi majeur et prioritaire de notre ère.

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

En fait, c'est un homme de droite et je ne vote pas pour un homme de droite, sauf lorsqu'il s'agit de faire barrage à l'extrême droite dans un front républicain. J'espère vraiment qu'en 2022, nous aurons un ou une candidate pouvant incarner une position forte, humaniste, féministe et vraiment écologiste. Pour moi, ce ne sera pas Emmanuel Macron car

il n'a pas renouvelé les pratiques démocratiques, comme il s'y était engagé, il n'a pas instauré de politique de coconstruction. Au contraire, les corps intermédiaires et le Parlement n'ont cessé d'être méprisés, l'hyperprésidentialisme a été renforcé.

Les lois de finance n'ont été votées qu'en réaction, comme l'a montré la crise sanitaire. Les questions sociales sont passées au second plan, elles n'ont jamais été considérées comme des urgences. Les questions sociétales, elles, n'ont pas avancé et elles peinent encore à être inscrites à l'ordre du jour – c'est le cas de la procréation médicalement assistée (PMA) ou de la fin de vie – alors que toutes les lois de libéralisme économique ont rapidement été adoptées. Il n'y a pas eu de révolution environnementale. En revanche, on a assisté à une dérive non humaniste et autoritaire, **avec la loi sur l'immigration ou la loi anticasseurs**.

• **Aurélien Taché, député non inscrit du Val-d'Oise, coprésident des Nouveaux démocrates**



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

J'ai voté pour lui car il promettait une « *révolution démocratique* », il assurait que la société pourrait davantage participer à la définition de l'intérêt général et à sa mise en œuvre. J'ai voté pour lui parce qu'il semblait vouloir porter haut et fort le combat pour les libertés et l'émancipation de chacun. Certes, son discours semblait déjà empreint d'un certain économicisme, mais il était aussi résolument cosmopolitique et je croyais pouvoir y déceler une fibre anti-autoritaire, aux antipodes de Manuel Valls. Tout cela s'est révélé faux.

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

Je ne revoterai pas pour Emmanuel Macron, car il incarne aujourd'hui ce pourquoi j'ai quitté le PS, la redistribution des richesses en moins. Son réalisme politique l'a conduit à rapidement abdiquer tout attachement sincère aux droits humains, en faisant par exemple voter des lois visant à empêcher d'accueillir dignement les migrants ou facilitant les violences sur les manifestants. Il a en cela poursuivi et accentué ce qu'avait initié Manuel Valls, tout en ayant une pratique du pouvoir encore plus centralisée et technocratique que ce dernier. Ce faisant, il fait aujourd'hui le lit du national-populisme qu'il prétend pourtant combattre.

• **Paula Forteza, députée non inscrite des Français de l'Amérique latine et des Caraïbes**



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

J'ai cru m'engager auprès d'une formation sociale-démocrate. On nous parlait de libéralisme politique, de société ouverte, d'innovation.

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

Finalement, il s'agissait juste de laisser la place à la droite conservatrice. On s'est retrouvés face à la **verticalité** et à la centralisation du pouvoir, à un discours qui clive et divise au lieu de rassembler. On ne nous a livré que des solutions hors sol et technocratiques. Tout cela me fait penser à une célèbre citation du film des Nuls, *La Cité de la Peur* : « On peut tromper une personne mille fois. On peut tromper mille personnes une fois. Mais on ne peut pas tromper mille personnes mille fois. »

Jean-Michel Clément, député Libertés et territoires de la Vienne



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

Emmanuel Macron était ministre d'un gouvernement que j'ai toujours soutenu. Dès lors que le président de la République avait décidé de ne pas être candidat et que la primaire socialiste avait désigné un candidat frondeur, qui avait fait du Parlement une tribune de congrès, cela m'était devenu insupportable. De surcroît, le projet d'Emmanuel Macron, initialement élaboré pour 2022, restait à parfaire mais posait une trajectoire qui me convenait dans les grandes lignes.

La menace Le Pen qui se profilait m'a conduit, avec beaucoup d'autres gens de gauche, à faire un choix de prudence, à défaut de mieux. Et ce, dès le premier tour, d'où mon soutien. Mais très vite le vent s'est levé ! J'ai immédiatement compris que j'avais fait fausse route. Dès le premier texte, **le projet de loi SILT** [*Sécurité intérieure et lutte contre le terrorisme – ndlr*], le ton était donné. Je n'ai pas voté ce texte au nom de l'idée que je me fais de la défense des libertés. La suite a été de même facture... Le virage commençait déjà à se prendre !

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

Une politique de droite décomplexée, qui soutient le monde des affaires, ne peut recevoir de ma part un quelconque soutien. Or Emmanuel Macron en est l'incarnation. La verticalité du pouvoir et sa personnalisation n'ont plus leur place dans une démocratie moderne. Dénigrer les corps intermédiaires comme il l'a fait est la preuve **d'une**

vision libérale assumée. Les derniers événements avec la pandémie nous prouvent aussi ce trait de caractère chez lui. Je considère, avec d'autres, avoir été dupé et je ne veux plus le voir exercer une fonction dont il a dessiné les contours bonapartistes, quand les citoyens en appellent à plus de considération et d'écoute.

Fiona Lazaar, députée non inscrite du Val-d'Oise



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

Je me suis engagée derrière Emmanuel Macron en 2017 parce que j'étais convaincue par son discours sur le dépassement des clivages. Il promettait alors de moderniser la vie politique, en en renouvelant les visages et les pratiques. Sa détermination à lutter contre les déterminismes et sa vision apaisée de la laïcité étaient aussi deux arguments prometteurs.

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

Je ne sais pas encore comment je me positionnerai en 2022. Il reste encore un an avant de dresser un bilan complet. En tout cas, je regrette que la lutte contre les déterminismes soit rapidement passée au second plan, tout comme la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Je regrette aussi le durcissement des politiques auquel nous avons assisté, dans les mots, mais aussi dans les actes, avec des textes comme la loi Séparatisme et la loi Sécurité globale. Mais il conviendra de faire le bilan en temps utile.

Sébastien Nadot, député Libertés et territoires de Haute-Garonne



© DR

Pourquoi avez-vous voté Emmanuel Macron en 2017 ?

J'ai voté Emmanuel Macron en 2017 pour sa promesse de renouvellement des pratiques en politique et parce qu'il me semblait être un réformateur. Son regard européen était également un moteur de mon engagement. Il venait d'un gouvernement de centre-gauche, qui certes avait échoué à bien des égards, mais cela apportait selon moi des garanties sur les évolutions sociétales qu'il pouvait porter.

Pourquoi ne revoterez-vous pas Emmanuel Macron en 2022 ?

En dehors d'un engagement européen – pas exempt d'erreurs, mais que d'autres n'auraient certainement pas mieux abordé –, les autres engagements ne sont pas tenus. Le renoncement à **une réforme constitutionnelle**, destinée à réparer notre système démocratique, est une faute impardonnable. La marque d'un conservateur et non d'un réformateur. Le projet de loi avorté au pseudo-prétexte de l'affaire Benalla n'était pas du tout à la mesure de la situation. Faute de réparer le système démocratique français, on a les « gilets jaunes » toujours sans réponse, **l'instrumentalisation de citoyens** tirés au sort pour la Convention citoyenne sur le climat, et un Parlement complètement écrasé par l'exécutif. En réalité, comme l'a dit avant moi Gérard Larcher [*le président du Sénat – ndlr*] : Emmanuel Macron n'a pas grand-chose à présenter à son bilan.

Compte tenu de ce qui précède, je préfère dire pourquoi je pourrais revoter Emmanuel Macron au second tour de 2022 : pour moi, cette élection pourrait être le match retour à du second tour de 2002.

J'avais voté Chirac après avoir voté Jospin au premier tour. Marine le Pen, dans une situation plus critique, serait un pareil désastre que Jean-Marie Le Pen. Emmanuel Macron serait un conservateur pareil à Jacques Chirac...

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Direction éditoriale : Carine Fouteau et Stéphane Alliès

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Sébastien Sassolas, Marie-Hélène Smiéjan, François Vitrani. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart, Société des salariés de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90

Propriétaire, éditeur, imprimeur : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 24 864,88€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.